

Un jeune moine était en train de laver la salade, quand un frère l'aborda qui, voulant le mettre à l'épreuve lui dit :

- Sauras-tu me répéter ce que disait l'évangile que l'ancien a lu ce matin ?
- Je ne me souviens plus avoua le jeune moine
- Pourquoi écoutes-tu donc la Parole de Dieu si tu ne t'en souviens plus ?
- Regarde frère. L'eau lave la salade, cependant elle ne reste pas dans les feuilles : pourtant ma salade est bien lavée !

Quand on écoute la parole de Dieu, comme on le fait avec toutes les lectures de la messe, il y a un bienfait immédiat, comme l'eau qui lave la salade ! Ça fait du bien d'entendre parler Dieu !

Mais, le moine aurait pu répondre au plus jeune : à quoi sert une salade lavée si on ne la mange pas !

La Parole de Dieu, les saintes Écritures, sont fait pour être partagées, célébrées, consommées.

*« Nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit ».* Dit St Paul ! Et nous pouvons ajoutés, *tous nourris de la même parole et du même pain.*

Il y a une émotion à célébrer la parole, à l'écouter ensemble. Comme le montrait la première lecture, où après l'exile, les juifs retrouvent la joie d'écouter ensemble le livre de la Torah qui avait été égaré, oublié.

On voit aussi Jésus se prêter à cette lecture commune de la Parole dans la Synagogue : il lit le livre d'Isaïe. Et par son homélie, il va en révéler la signification : *« c'est aujourd'hui que s'accomplit cette écriture ! »* Comme s'il disait : *« Je suis le Verbe de Dieu, c'est moi qui viens accomplir tout ce que Dieu a dit dans les saintes Écritures ! »*

La parole de Dieu est donc vivante ! L'Esprit Saint agit toujours à travers elle.

Je me souviens de ce témoignage bouleversant d'un jeune prisonnier chinois, arrêté à 18 ans, envoyé aux travaux forcés dans une mine, tombé malade d'un cancer au bout de 15 ans, qui écrit à sa mère une lettre (extrait) : *« je crois qu'il existe un autre monde où il y a une table à laquelle je pourrais m'asseoir, boire les meilleurs vins manger à satiété, me lier d'amitié avec qui me plaît, parler sans crainte et ne pas avoir une sirène qui hurle chaque demi-heure. Je crois également qu'il y a quelqu'un qui est assis à la tête de cette table. Un jeune prisonnier m'a parlé de quelqu'un qui a dit : **mon jour est aisé et mon fardeau léger.** Je ne sais pas ce que cela signifie. Mais tout ce que je peux dire, c'est que lorsque j'ai entendu ces mots, j'ai senti un soulagement et la conviction que ma mort n'était pas définitive et que ma vie n'avait pas été vaine. Maman, découvre*

*qui a prononcé ces mots que je puisse m'asseoir avec lui dans l'autre monde ».*  
Cette lettre arrivera à Hong Kong 3 ans après sa mort

Oui, la parole de Dieu peut à certain moment exercer une puissante action sur nos âmes : les éclairer, leur donner la lumière, l'espérance. Comme le disait le psaume, « *la parole de Dieu est joie pour le cœur, lumière pour les yeux* »

Mais, la parole de Dieu peut éclairer tout à coup comme pour ce prisonnier qui en un instant a été illuminé d'une espérance nouvelle, le plus souvent, la parole de Dieu agit **quand on prend du temps avec elle.**

**Le but est que la Parole de Dieu habite en mon cœur, qu'elle le nourrisse et le tourne vers Dieu.** Habite, nourrisse et tourne vers.

1) Qu'elle habite mon cœur ! que je la répète que je la mémorise. Comme elle est vivante, si je l'ai mémorisée, elle revient à l'esprit à des moments propices et cela m'aide à les vivre...

Mémoriser, c'est répéter : lire et relire encore. Laisser entrer la parole de Dieu en moi. Pour ceux qui lisent l'évangile du jour le matin avant de partir ou à un autre moment : relisez-le au moins trois fois, avant même de réfléchir. Écoutez-le d'abord ! Cherchez d'abord plus à la mémoriser qu'à la comprendre ! 3 fois de suite.

2) Qu'elle nourrisse mon cœur. Je la médite. Méditer, c'est bien sûr chercher à comprendre. Mais, c'est plus encore la recevoir comme la parole d'un ami, qui m'aime et cherche à se faire connaître. Ce n'est pas grave de ne pas tout comprendre. Ce qu'il faut, c'est être **attentif à ce qui me parle maintenant.** Qu'est-ce qui me rejoint dans cette parole que je lis et relis ? Quel message fait écho en moi ? Est-ce que cela me réjouit ? m'attriste ? fait grandir mon désir ? Mon repentir ? Quel message provoque cette réaction ?

3) Qu'elle me tourne vers Dieu : je parle à Dieu à partir de ce qui a retenu mon attention : cette parole m'a réjoui, je le dis à Dieu et je lui dis pourquoi et je lui demande de m'aider à garder cela ; elle m'a attristé, pareil, je le dis à Dieu et j'épanche mn cœur en lui parlant ; elle m'a interpellée, je le dis à Dieu et peut-être que sous son regard, je prends un petit engagement pour la journée ou pour plus longtemps...